grâce à la naïveté de la concierge, disparaît et court encore.

Voici le signalement de cette adroite voleuse : taille au-dessus de la moyenne, toilette noire, figure pâle et très allongée, nez très-fort et très-grand; la jeune mariée paraît avoir environ 40 ans.

Avis aux concierges trop crédules qui pourraient se faire exploiter de la même façon.

— La perte de la goëlette hollandaise *Cornelia-Flamina*, capitaine Jean Stuur, dont nous parlions avant-hier d'après les journaux du Havre, est bien décidément une affaire de tentative de baraterie.

Le *Havre* croit savoir que le capitaine a passé à ce sujet des aveux complets; seulement il prétend avoir agi de complicité avec des tiers, dont il ne donne pas le nom. Est-ce l'expéditeur lui-même ou bien un intermédiaire? C'est ce qu'une enquête établira sans doute. Le capitaine Stuur déclare avoir reçu une somme d'argent pour faire couler son navire: le courage lui aurait manqué, ou plutôt l'instinct de conservation l'aurait empêché d'accomplir ce crime; car, dans un coup de vent, essuyé avant de toucher aux Açores, il avait perdu ses embarcations et les moyens de salut lui étaient ainsi enlevés. La raison était suffisante pour renoncer à son sinistre projet.

Plus tard, une nouvelle tentative a dû avoir lieu, car on a reconnu qu'on avait essayé d'incendier le navire. C'est encore le capitaine qui doit être accusé de cette tentative criminelle; c'est sur sa cabine même que les traces ont été découvertes; on sait maintenant qu'il avait préparé l'exécution de ce projet quelques jours avant d'arriver au Havre, et c'est en vue des phares de la Hève qu'il essaya de l'accomplir.

Ainsi que nous l'avons dit, sur 2,000 sacs de café portés sur les connaissements qu'il avait signés, 500 seulement étaient à bord.

Cette différence de 1,500 sacs représentait une valeur de 120,000 fr., au préjudice d'une maison de Paris; de plus, sur 6,000 cuirs annoncés à l'adresse de la maison F..., du Havre, on n'en a trouvé que 1,666. Ce qui établit une perte d'environ 50,000 fr.

Ce qui fait pour les cafés une différence énorme de 150,000 fr., et pour les cuirs une somme d'environ 50,000 francs.

Le capitaine aurait touché déjà 5,000 fr. et espérait le reste était en trois lettres de change, dont deux avaient été envoyées à sa mère, la troisième a été saisie sur lui et remise à M. M..., représentant la maison F..., de Paris.

Cette après-midi, l'équipage a été appelé au parquet.

Le capitaine Jean Stuur est célibataire et âgé de trente-six ans. Il est né à Amstrong et demeure à Amsterdam avec sa mère.

L'affaire se poursuit.

— On écrit d'Elm (Glaris) au *Journal de Genève* du 4 mai :

Vendredi dernier, à sept heures du matin environ, une masse de neige se détacha du sommet nord du Vorab et descendit en avalanche avec une rapidité vertigineuse et un fracas semblable aux plus violents coups de tonnerre sur les pentes abruptes du Kellerund.

Sur le versant droit de la Sernf, la pression de l'air fut telle que trois grandes étables solidement construites furent littéralement balayées du sol, et deux autres écrasées sous le poids de la neige. Sur le versant opposé, la pression enleva la toiture de quelques maisons. Des habitations assez éloignées ont été ébranlées au point que les parois se sont fendues, les fenêtres ont sauté et la neige a pénétré dans les chambres. Heureusement il ne se trouvait dans les étables détruites, outres quelques chèvres, qui ont naturellement péri, aucun autre bétail.

Une couche de neige de la hauteur d'une maison, mêlée de gravier et de débris de toute sorte, couvrent aujourd'hui le lieu où, il y a peu de jours encore, les propriétaires de pâturages de montagne accomplissaient en toute confiance leurs travaux du printemps.

— UNE PÊCHE MIRACULEUSE. — Des pêcheurs viennent d'apporter à Concarneau un poisson d'un genre inconnu. Ce monstre pèse environ 850 kilos et a de six à sept pieds de longueur. La partie antérieure du museau est d'une étrange forme arrondie et prolongée en trompe vers l'extrémité. Quatre rangs d'ouïes s'étagent vers les côtés de la tête. La gueule, dont l'ouverture est d'une énorme dimension, n'est point armée de dents : elle présente seulement sur les parois latérales une sorte de fanon, à la façon des baleines. Le corps tout entier est revêtu d'une peau dure et se termine par la queue fourchue, qui est l'un des signes caractéristiques de la famille des squales.

— Voici de curieux détails sur les progrès accomplis dans la construction des chemins de fer en Angleterre :

Dans les cas de collisions, on avait fait la remarque que c'étaient les vieilles voitures, légèrement construites, qui souffraient le plus.

Les trains devenant de plus en plus longs, et leur vitesse devant être constamment augmentée, par suite des exigences du public et du trafic, on dut tout d'abord construire des voitures plus confortables, mais aussi plus lourdes, pour leur donner plus de stabilité; l'expérience a prouvé que cette augmentation du poids mort était néanmoins en faveur de la tare moyenne par unité transportée.

Sur le Metropolitan Railway, les voitures aujourd'hui en service pèsent vides, pour les trois classes respectivement, 15, 14,75 et 14,25 tonnes, et donnent place, suivant la catégorie, à 48, 64 ou 80 voyageurs.

Le poids des locomotives a également augmenté graduellement depuis l'origine des chemins de fer.

Lors du grand concours institué en 1829, par la compagnie du chemin de Liverpool à Manchester, pour la fourniture des locomotives à cette ligne, la *Rocket*, qui remporta le prix, pesait 4,500 kilog., et son tender 3,400 kilog. Cinq années plus tard, l'*Atlas*, machine à six roues couplées, construite pour la même compagnie, pesait 11,400 kilog., prête à mettre en service.

Dans l'origine, les rails pesant 35 livres (15 k. 855) par yard (0m 915) étaient regardés comme suffisamment solides; mais comme ils ne pouvaient supporter sans écrasement le poids des machines de 9 tonnes, on dut les remplacer par de nouveaux rails pesant 60 livres (26 k. 898) par yard (10,915).

En 1830, on considérait comme devant être le maximum du poids adopté pour les locomotives la limite de 9 tonnes; en 1840, elle s'élevait à 15 tonnes; en 1850, on admettait 25 tonnes, et en 1860, 35 tonnes. Aujourd'hui, sur les lignes du continent, on admet couramment en service des locomotives qui atteignent 45 tonnes, sans leurs tenders.

La machine de M. Meyer, exposée à Viennes en 1873, pesait 60 tonnes. Le poids réparti sur les essieux donnait 10 tonnes pour chacun d'eux. Cette machine a 12 roues accouplées ensemble. Son effort de traction est estimé à 22,000 livres (9,966 kilogrammes), pouvant démarrer en palier une charge de 2,300 tonnes. Cette machine peut remorquer 340 tonnes en rampe de 1 pouce sur 40, et 155 tonnes seulement en rampe de 1 pouce sur 17. A la vitesse de 880 pieds (267 m. 52) par minute, la force de cette locomotive correspond à 687 chevaux vapeur.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.
Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière 4.
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas salir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris le 12 mai 1876 :

« Le bruit courait hier soir, à l'issue de la séance, que M. Rouvier avait envoyé des témoins à M. Paul de Cassagnac : Un journal du matin donne à ce sujet les explications suivantes : Deux amis de M. Rouvier sont venus demander à titre de simple renseignement, si M. Paul de Cassagnac, dans sa réponse faite à la tribune, avait voulu s'adresser particulièrement à M. Rouvier, ou si ses paroles s'adressaient collectivement à d'autres membres de la gauche. M. de Cassagnac a déclaré que sa réponse était pour toute la gauche et qu'il était prêt à satisfaire individuellement tous ceux qui s'en trouveraient blessés.

» Les deux envoyés de M. Rouvier ayant insisté en demandant par écrit une déclaration conforme, M. Paul de Cassagnac a répondu que les déclarations de ce genre ne s'échangeaient qu'entre témoins et que les mandataires ne s'étaient pas présentés en cette qualité. Pourtant, s'ils persistaient, M. de Cassagnac s'empresserait de prendre les devants en envoyant à M. Rouvier deux témoins qui remonteraient jusqu'à l'origine du litige.

» On s'est séparé là-dessus, et M. de Cassagnac, pour faire cesser toute équivoque, a dit que cette après-midi il publierait dans le *Pays* la déclaration qu'il avait faite au sujet de sa réponse qui s'adressait à toute la gauche. Il en a montré les termes aux amis de M. Rouvier. »

—

La *France* donne ce matin un récit différent de l'affaire de M. Rouvier.

M. Rouvier, sortant de la commission du budget, le Jeudi-saint, et se promenant dans les galeries du Palais-Royal en attendant que la neige eut cessé de tomber, fut tout à coup assailli par un inconnu, le nommé Deplanques, qui le frappa en lui reprochant d'avoir commis un acte odieux quelques instants auparavant. M. Rouvier se défendit en donnant son nom et sa qualité : il certifia que rien dans sa conduite ne pouvait expliquer, encore moins justifier le reproche qui lui était fait; afin d'en donner la preuve, il suivit même avec empressement son agresseur, pour se voir confronter avec la petite fille qui l'accusait.

Celle-ci ne le reconnut pas, et le père, qui avait pu croire un instant M. Rouvier coupable, n'hésita pas à lui présenter ses excuses et demanda même à lui serrer la main. Quant au député, il laissa sa carte entre les mains du sieur Desplanques.

Voici les faits tels croyons-nous qu'ils se sont passés. Le vrai coupable ayant disparu, la figure de M. Rouvier qui répondait au vague signalement fourni par l'enfant, a d'abord donné lieu à une confusion bientôt dissipée. »

—

Petite bourse du soir :

Emprunt,	105.32.
Turc,	12.85.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

LE PROCÈS DU COMTE D'ARNIM

Berlin, 11 mai. — La cour suprême, après avoir délibéré pendant une heure, a remis au 5 octobre, à la demande de l'accusé, le procès intenté au comte d'Arnim pour cause de haute trahison. M. Thiers et le comte de Homm sch Bassenbeim, seront cités pour comparaître comme témoins à décharge. La cour a refusé de citer comme témoin le prince Bismark et de prendre connaissance de nouveaux documents du ministère des affaires étrangère.

VOYAGE DE L'EMPEREUR ALEXANDRE.

Berlin, 11 mai. — L'empereur Alexandre est arrivé à midi et demi avec sa suite. Il a été reçu à la gare par l'empereur d'Allemagne, le prince impérial, les princes de la famille royale de Prusse, le grand duc de Mecklembourg, le feld-maréchal Wrangel, le général de Manteuffel et plusieurs autres généraux, et à l'hôtel de l'ambassade par les princesses de la famille royale de Prusse. Le comte Andrassy a été reçu à 2 heures par l'empereur d'Allemagne.

Berlin, 11 mai. — Tous les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires présents à Berlin et parmi eux le nouvel ambassadeur turc, ont rendu visite au comte Andrassy.

NOUVELLES D'ESPAGNE

Madrid, 11 mai. — La commission portugaise des porteurs de la dette espagnole est arrivé à Madrid.

Le roi et la princesse des Asturies sont revenus à Madrid.

M. Alonzo Martinez et M. Canovas del Castillo, président du conseil des ministres, prendront la parole au Congrès dans la séance de ce soir sur la question religieuse.

On pense que la discussion sur l'article 11 du projet de constitution se terminera samedi et que l'article sera approuvé.

LE PRINCE DE GALLES.

Portsmouth, 11 mai. — Le *Serapis* ayant à bord le prince de Galles, accompagné de l'Osborne et du Raleigh, est arrivé à Portsmouth à 2 heures de l'après-midi.

La princesse de Galles, avec tous ses enfants, arrivée à Portsmouth dès hier soir, était sortie de la rade ce matin de bonne heure, à bord du yacht royal l'*Enchantress*, allant à la rencontre du prince, et le rencontra près de l'île de Wight. Lorsque le *Serapis* a été à proximité de l'*Enchantress*, le prince s'est rendu à bord du yacht et a ramené avec lui sa femme et ses enfants pour faire son entrée à Portsmouth avec eux sur le *Serapis*. Dans la rade du Spithead, les lords de l'amirauté avec le duc de Sutherhand, lord Alfred Paget, le colonel Kingscote, et d'autres amis du prince, à bord d'un des yachts de l'amirauté étaient également allés à la rencontre du prince. *L'Hector*, le *Warrion*, le *Valorous*, le *duke de Wellington* et le *Sultan*, réunis à Portsmouth ces derniers jours, attendaient le prince pour le saluer à son arrivée. Le *Sultan* est commandé par le duc d'Edimbourg, qui était à son bord.

Une foule de yachts et d'embarcations particulières couvraient la rade.

Lorsque l'escadre royale est entrée en rade, tous les navires se sont pavoisés, et à mesure qu'elle passait devant les vaisseaux de guerre, S. Altesse était saluée par des salves d'artillerie, et par les hurrahs des matelots montés sur les vergues.

L'entrée dans le port a été saluée par l'artillerie de tous les forts. L'étendard royal a été partout déployé.

Lorsque le prince et sa famille ont débarqué, une foule immense et enthousiaste, se pressait de tous côtés. S. A. a été reçue par le conseil de l'amirauté, l'amiral commandant en chef et le maire; ce dernier a lu une adresse.

Un train royal attendait leurs altesses, qui sont aussitôt parties pour Londres.

Rarement Portsmouth avait eu autant de visiteurs. Des trains express s'étaient succédés toute la journée. Le port et tous les endroits de la ville par où devait passer le prince avaient été décorés de drapeaux, de fleurs, de mâts, d'inscription de bien-venue. Le temps était magnifique. Toutes les stations du chemin de fer de Portsmouth à Londres sont pavoisées.

NOUVELLES DE ROME.

Rome, 11 mai. — Les neuf bureaux de la chambre ont terminé la discussion de la convention de Bâle. Ils ont nommé sept Commissaires contraires à la convention et deux lui sont favorables.

Le Pape a répondu à la lettre du Roi Alphonse. On assure que le pape remercie seulement Don Alphonse des sentiments exprimés, sans réfuter le fond de la lettre.

Mgr Ledochowski a pris aujourd'hui son titre cardinalice d'Ara Cœli. Dans son discours, il a exprimé sa confiance dans le triomphe de l'Eglise et de la justice.

AFFAIRES D'ORIENT.

Berlin, 11 mai. — C'est probablement à tort que l'on désigne un projet d'occupation de l'Herzégovine par l'Autriche comme le programme des négociations des trois chanceliers. Il s'agit avant tout de discuter les garanties que la Turquie doit fournir relativement à l'exécution des réformes demandées par les insurgés.

On dit que la question de l'occupation temporaire qui pourrait avoir lieu en vue de l'exécution de ces garanties n'est pas précisément écartée de la discussion, mais que cette question est réservée pour une époque ultérieure. Le nouvel ambassadeur de Turquie, Edhen-Pacha, a été reçu aujourd'hui en audience solennelle par l'empereur d'Allemagne auquel il a remis ses lettres de créance.

Constantinople, 11 mai.

Le vizir est destitué. Hussein-Avni-Pacha a été appelé à Constantinople.

Le nouveau vizir serait Hussein-Avni, ou Midhat-Pacha, ou Mehmet-Rachdi-Pacha.

Un autre bruit court que Hussein deviendrait généralissime ; Dervich lui succéderait comme gouverneur de Broune-Cherkul.

Isiun est destitué; Cherif-Effendi est son successeur.

Le bruit est répandu que Cherif-Pacha deviendrait ministre des affaires étrangères.

Athènes, 11 mai. — Un télégramme officiel adressé au gouvernement grec en date du 9 mai, rapporte comme il suit les événements de Salonique : Une jeune fille vêtue d'habits turcs arrivant par le chemin de fer a été arrachée à sa mère par les chrétiens qui prétendaient qu'elle avait été forcée de renier sa religion.

Le lendemain les Turcs vinrent armés à la mosquée près de l'hôtel du gouverneur.

Les consuls de France et d'Allemagne, s'y étant rendus, furent entourés par les Turcs qui leur réclamaient la jeune fille et furent massacrés.

Les turcs marquants de Salonique accompagnés d'une foule nombreuse, traversèrent la ville en triomphe, sabres nus à la main et portant le drapeau sacré.

Berlin, 11 mai. — Le *Reichsanzeiger* confirme l'arrivée à Salonique du commissaire de la Porte, du consul allemand Gillet et de M. Robert, drogman de l'ambassade française à Constantinople, lesquels ont débarqué en grande tenue avec des insignes de deuil. Le *Journal officiel* annonce que l'enquête a commencé aussitôt, sous la direction du nouveau gouverneur, avec le concours du représentant du corps consulaire. On affirme également qu'il règne une grande agitation parmi la population.

Vienne, 11 mai. — Suivant des nouvelles arrivées de Salonique par voie privée, il n'a pas encore été procédé contre les assassins des consuls, parce que la garnison est très faible, et qu'il règne une grande effervescence parmi la population musulmane. On veut attendre les renforts dont le départ de Constantinople a été annoncé.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 12 mai, 1 h. 1/2 soir.

Voici quelques détails sur les derniers moments de M. Ricard :

M. Ricard se coucha, hier soir, en rentrant, vers 10 h. 1/2 ; il s'endormit tranquillement, mais se réveilla peu après, en proie à une violente crise, au moment où arrivait son médecin, venant, comme chaque soir, lui faire une injection de morphine. Des soins lui furent immédiatement prodigués, mais ses souffrances étaient telles, qu'il fallut le lever ; il dit alors à Madame Ricard et à ses médecins : « J'étouffe, je suis perdu, donnez-moi de l'air. » Deux domestiques soulevèrent M. Ricard et essayèrent de le porter vers la fenêtre, mais il s'affaissa sur sa chaise et expira.

Les obsèques de M. Ricard auront lieu probablement lundi.

Le maréchal de Mac-Mahon s'est fait inscrire chez Mme Ricard, dans la matinée, par son aide-de-camp, marquis d'Abzac.

M. Dufaure prendra l'intérim du ministère de l'intérieur.

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, à 12 h. 1/4.

COMMERCE

Avis divers

On nous écrit d'Anvers :

« Je suis en retard pour vous donner les résultats de nos enchères du 8 et 9, je vais chercher à rattraper le temps perdu: les célèbres circulaires ont produit leur effet et attirent sur notre place un concours inusité d'acheteurs ; il convient de dire que la vente du mardi, qui, en dehors du catalogue ordinaire, comprenait 2,500 balles Australie, y a été pour quelque chose, c'était une nouveauté pour notre place, et sauf les cravates blanches et les gants, qui faisaient défaut, on se serait figuré être à une première de gala.

» Reims, Tourcoing, Roubaix et l'Allemagne se sont disputé ce genre de laine dans la parité des prix de clôture de la vente de Londres, plutôt un peu plus faibles, principalement pour les bonnes laines : 4 à 500 balles seulement ont été retirées; il est regrettable que pour cet essai il soit survenu une baisse aussi importante; les importeurs y laisseront des plumes, mais ce que nous nous plaisons à constater malgré tout, c'est que le résultat a dépassé toutes les espérances au point de vue du grand nombre d'acheteurs venus pour cette vente.

» Viennent de bonnes années et notre marché pourra prétendre à tenir honorablement sa place pour ce genre de laine. Dans la séance du lundi il a été exposé 2,500 balles Plata, 1 300 ont été retirées, les lots adjugés l'ont été dans la parité des plus hauts cours de la semaine précédente même les quelques bons lots, laine fine de fabrique, ont obtenu une avance de 5 à 10 centimes.

» Dans la séance du mardi 9, les prix se sont pleinement soutenus, 2,500 b. ont été présentées, 1,200 ont été retirées. Quand les offres n'atteignent pas 140 à 145 pour une bonne prima 29/30, les vendeur retirent leur laine; nous croyons qu'ils ont raison, car, pour nous, la bonne laine ne baissera plus. La France continue à s'abstenir, le cours de 140 à 145 pour du 29/30 n'étant pas en rapport avec le prix de vente du peigné. »

ANVERS, 11 mai. — *Céréales* — Les froments sont en hausse de 25 à 50 centimes depuis mardi, aujourd'hui les affaires étaient moins animées, toutefois les prix restent fermement soutenus. Seigle ferme; Odessa 18 1/4 à 18 1/2. Orge plus demandé et prix fermes. Avoine sans changement avec bonne demande.

Laines. — On a traité 26 balles laine de la Plata en suint 1 6 de de du Cap (snow w[illegible]).

Pétrole. — Marché ferme. On a payé le disp. fr. 28, le cour. du mois 00, juin 2[illegible] 2, juil. 00. août 00. sept. 00, octobre [illegible] 3 derniers mois 00. On cote : disp. 28, [illegible] du mois 28, juin 28 3/4, juillet 28 3/4, août 29, sept. 29 1/2, oct. 00, 3 derniers mois 00, 4 de 28 30.

HAVRE, 11 mai. — *Deux heures.* — Notre marché aux cotons s'est ouvert, aujourd'hui, avec des affaires extrêmement languissantes, sous l'influence des avis peu encourageants qui continuent à nous parvenir du dehors. Nos cours, qui se soutiennent relativement assez bien pour les Amérique nouveaux autour de très ordinaire et au-dessus, ainsi que pour les beaux Surate, restent faibles, en revanche, pour les classements inférieurs.

A livrer, l'on a traité, hier soir, 158 B. Dholerah *best quality*, à fr. 58; mais elles n'ont pas été cotées.

La demande pour les laines se maintient assez suivie, mais toujours sans entrain sous l'influence des avis d'Anvers. On a traité, depuis hier, 40 B. B.-Ayres, suint de fr. 1 70 à 1 75 le kil., et 7 B. M.-Video dito, ventres, à fr. 1

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme avec aussi peu d'entrain qu'au début, le ton des avis de Liverpool étant toujours très froid.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures n'ont point dépassé, en somme, 406 B., la totalité en provenances d'Amérique disp. Il a dû se faire, en outre, des Oomra *good-fair*, à livrer, à fr. 55.

A terme, on a cédé du *low-mid*. N.-Orléans, de la campagne 1875-76, sur sept. et oct., à fr. 74.

On ne cote aucune affaire en cafés; cependant, il s'est fait de petits achats en provenances du Cap à livrer, au cours établi de fr. 88 les 50 kilog., ent.

Rien à dire des sucres de nos Antilles, par continuation. — Dans les autres provenances, on a écoulé 80 B. Mexique, à fr. 25 les 50 kil., ent., pour marchandise telle quelle.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 11 mai. — 6 heures du soir

Huile de colza	80 ..	id. juin	60 50 61
id. courant	79 75	id. juillet août	63 50
id. juin	80 50	Raffinés	143 .. à 143
id. juillet août	81 ..	Farine 8 m. c.	60 75
id. 4 dern.	8[illegible] 25	id. juin	61 ..
id. 4 prem.	83 75	id. 4 de sep	61 50
Huile de lin d.	66 25	id. juil-août	63
id. courant	66 ..	Farine sup	55
id. juin	66 ..	id. juin	58 25
id. juillet août	66 50	id. 4 de s	58 5[illegible]
id. 4 dern.	67 ..	id. juil-août	60 25
id. 4 prem.		Darblay	64
Spiritueux d.	47 50 48	Blés courant	27 50
id. courant	48 17 75	id. juin	27 75
id. juin	48 48 25	id. 4 de s	28 ..
id. juillet août	48 50	id. juil-août	29
id. 4 der.	51 ..	Seigle courant	17 25 50
Sucre 88 d. 10/13	58 50	id. juin	17 75 18
id. 7/9 dito	58 50	id. 4 de s	18 ..
id. blanc 3 c.	69	id. juil-août	18 25
id. 4 octobre	61 50 62		

Cours officiels de la Bourse

11 mai. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	80 75	Certificat de sortie	75 50
id. en tonnes	82 25	Mélasse de f. 100 k. d. 8	50 8 75
id. épurée	90 25	id. de raffinerie	09 50 à 10
Huiles de lin en fûts d.	66	Spiritueux f. 1re qté	48 .. à ..
id. en tonnes	67 50	Farines 8 m. 159 k. d.	61 75
Su. 100 k. 88 s. 10/13 d.	58	id. supérieur	58 75
id. 7/9 disp.	60	Suifs	99
id. blanc 3 disp.	68 75	Haïti	180
id. bonne sorte	143	Rio	100
Cacaos 100 k. Para	170	Guayaquil	159
Cafés 100 k. ent. Java	220	Trinité	170
id. Haïti	100	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	195		
id. belle sorte	143		

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 11 MAI 1876.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs ..	2 641	345	1 84	1 66	1 50	1 48 à 1 88
Vaches ..	928	232	1 64	1 42	1 22	1 18 1 72
Taureaux .	117	369	1.46	1 30	1.11	1 16 1 50
Veaux .	1 042	77	2 15	1 95	1 75	1 60 2 25
Moutons	15.926	20	2 00	1.90		1 85 2 10
Porcs gras	3 147	98	1 74	1.62	1.42	1 38 1 76
Maigres	16	14	. 33			1 15 1 5[illegible]

Peaux de moutons: rases, 1.50 à 3 50; en laine de 5 à 11 fr.

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 11 mai
Courcelles-Lz	250 »	» » » »
Crespin-lez A	255 »	» » » »
Marly	495 »	490 » » »
Annœulin-D.	420 »	» » » »
St-Aldegonde	» » »	» » » »

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 11 MAI

[illegible]	Cours offic.	offert	Demand
Sucre [illegible] 88 degr.	..	..	..
— — n° 7 à 9.	60	..	..
— en pain, 6 k., 1.	157	..	..
Sucre n[illegible]	..	..	..
— 12[illegible]	..	..	..
3/6 betteraves, disp.	..	..	..
— — courant logé	..	..	..
— fin, 1re q. dis. nu	..	..	..
— — courant logé	48	..	..
— Mélasse dispon.	40	..	..
— — — à livrer.	..	..	..
— — 4 janvier	..	..	..
— — d'été	48 50	..	..
— — 4 dern.	50	..	..
— — 1 proch.	..	..	..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 10 MAI

	HUILES l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 kil
Colza.	79 ..	36 .. 36 50	20 50 21 50
— ép. p. q.	..	..	..
Œill. b. goût	..	36 .. 40	20 50
— rousse	..	..	..
Cameline	60 50	18 .. 21	20
Chanvre	..	..	18
Lin du pays	62 50	23 .. 25	28 50
Lin étranger	56 57 50	24 .. 25	26 27 50

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 11 Mai 1876.

Deux heures. — La Bourse de ce jour ressemble à celle d'hier. Toujours le même calme d'affaires et aussi la même fermeté dans les cours de nos Rentes.

Le 3 0/0 fait 67 90 et le 5 0/0 105 30.

Les primes se négocient avec des écarts très insignifiants; le dont 50 cent. est demandé à 105 50 et le dont 25 cent. à 105 70.

Les valeurs, en général, sont assez recherchées.

Nous citerons en première ligne les actions du Gaz qui de 1,140 viennent de s'élever à 1,180.

Les actions du Crédit foncier ont aussi regagné quelques francs, à 750.

Les actions et délégations de Suez, sur la recette de la première décade, qui n'est que de 708,000 fr., viennent de réactionner de 2 fr. 50.

Les obligations égyptiennes 1873 ont monté de 7 fr. à 228.

Les Lombards, d'après des bruits mis en circulation, ont fléchi de 18 fr. à 168.

Les Autrichiens sont plus fermes à 565.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer sont complètement délaissées par la spéculation.

Les valeurs espagnoles conservent leurs cours de hausse.

Le Nord d'Espagne est demandé à 287 et le Saragosse à 370 fr.

La rente italienne n'a pas varié à 71 90.

La rente turque manifeste des tendances de hausse, à 12 80.

Les obligations de nos grandes lignes de Chemins de fer sont toutes en hausse de 5 à 7 fr. Celles de nos lignes secondaires sont demandées. les Charentes à 295 et les Orléans à Châlons 245 fr.

Les achats de rentes françaises au comptant diminuent sensiblement; il n'a été demandé que 2,000 fr. de 3 0/0 et 9,000 fr. de 5 0/0.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.		
3 .l.	Amsterdam	207 1/4 à 207 1/2 et 4 0/0
4 0/0	Allemagne	122 1/4 — 122 1/2 — 4 0/0
6 0/0	Madrid	499 .l. — 501 .l. — 4 0/0
6 .l.	Barcelone	503 1/2 — 504 1/2 — 4 0/0
6 .l.	Lisbonne	[illegible]
5 .l.	Vienne	206 1/2 — 207 1/2 — 4 0/0
. .l.	Trieste	... .l. — ... .l. — 4 0/0
6 1/2	Saint-Pétersbourg	322 1/2 — 323 1/2 — 4 0/0

A courte échéance

2 0/0	Amsterdam	206 7/8 — 207 1/2 et 4 0/0
4 0/0	Allemagne	122 .l. — 122 1/4 — 4 0/0
6 0/0	Madrid	500 .l. — 502 .l. — 4 0/0
6 0/0	Barcelone	503 .l. — 505 .l. — 4 0/0
6 0/0	Lisbonne	541 1/2 — 545 1/2 — 4 0/0
5 .l.	Vienne	206 1/2 — 207 [illegible] — 4 0/0
.	Trieste	. .l. — [illegible] — 4 0/0
6 1/2	Saint-Pétersbourg	322 .l. — 323 .l. — 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

2 .l.	Londres.	25 16 1/2 à 25 [illegible] — 2 .l.
2 1/2	Belgique	1/16 — 1/16 p. — 2 1/2
5 0/0	Italie	7 5/8 p. — 7 3/8 p. — 5 0/0
4 .l.	Suisse.	1/16 p. — 3/16 p. — 4 [illegible]

A courte échéance

2 .l.	Londres.	25 16 1/2 — 25 21 1/2 — 2 .l.
2 1/2	Belgique	1/16 p. — 1/16 b. — 2 1/2
4 0/0	Italie	8 1/2 p. — 7 7/8 p. — [illegible]
5 .l.	Suisse	pair-pair — 1/8 b. — [illegible]

Billets de banque étrangers

Anglais		25 13 à 25 16
Belges		1/4 perte à pair.
Italiens		8 1/2 à 8 3/4 perte
Russes		3 24 .l. à 3 [illegible]
Allemands	le marck.	1 22 1/2 à 1 2[illegible]
Autrichiens	le florin	2 05 à 2 0[illegible]

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.434 44	pair
Argent en barre 1000/1000	218 89	105 à 107 0/00 perte
Pièces de 20 francs.		Pair.
Souverains anglais		25 08 .l. à 25 21 .l.
Quadruples espagnols		.. .. à
— indépendants		.. .. à ..
Piastres mexicaines		74 .90 . 8 1

Théâtre des Soirées Dramatiques
SPECTACLE DES FAMILLES
Direction des Frères GAILLET
Rue Neuve, près le Boulevard de Paris
Dimanche 14 mai 1876.
Avant-Clôture sans remise
L'Homme au masque de fer, drame historique en 7 actes dont un prologue, par MM. Arnould et Fournier.
—
Lundi 15 mai. *Soirée d'Adieu*
La Foi, l'Espérance, et la Charité, drame à grand spectacle en 6 actes par M. Rosier.
Bureaux à 7 h. Rideau à 8 h.
Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c ; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

VILLE DE ROUBAIX
Cercle des Carabiniers Roubaisiens
Situé rue du Luxembourg, près la gare
—
GRAND
JEU DE BOULE
A LA PLATINE
—
Dimanche 4 et Lundi 5 Juin 1876
—
1,000 FR. DE PRIX
en espèces

1er PRIX.	250 fr.	6e PRIX.	60 fr.
2e »	200	7e »	50
3e »	150	8e »	40
4e »	100	9e »	30
5e »	75	10e »	20

Prime de 25 fr à la société la plus nombreuse
Pour avoir droit à cette prime, il faut que la Société réunisse au moins 25 hommes, et que la liste porte le sceau de la Mairie constatant qu'ils font partie de la même Société.
La mise sera de 1 fr. 50. — Elle donnera droit à 3 coups de boule sans se retirer du jeu.
Tout amateur pourra prendre trois inscriptions, pourvu qu'il laisse un peloton d'intervalle.
Celui qui ne sera pas présenté à l'appel de son nom, perdra son tour de jouer.
Les platines tombées ne seront remises qu'après les trois coups joués.
L'inscription se fera depuis le 28 Mai jusqu'au Lundi 5 Juin inclusivement, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.
Les pelotons seront composés de 20 hommes. — Le jeu commencera à 10 heures le dimanche, à 2 heures le lundi.
Le rebattage aura lieu le lundi 5 Juin, lorsque toutes les inscriptions seront épuisées.
La Société nommera une commission de cinq membres, dont trois étrangers et deux de la Société, qui réglera sans appel les différends qui pourraient surgir.
La bouloire étant à couvert, le jeu ne sera pas remis en cas de mauvais temps.

ACHETEZ vos MONTRES
DIRECTEMENT EN FABRIQUE
Économie réelle. — Garanties sérieuses.
Boîtes, Gravures, Chiffres et Décorations à votre goût.
Une des plus anc. maisons de Fabrication, fondée en 1794 et continuée depuis 1849 par **AMIET** ancien Directeur de l'Ecole d'Horlogerie, membre de l'Acad. nationale A. M. & C.
Rue St-Vincent, 46, Besançon, seule ville française de production. Envoi franco de prix cts et renseignements.
1023

Refusez toute Contrefaçon
— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.
SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :
REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.
No 63.476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de neuf frances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — No 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — No 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — No 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — No 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — No 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.
Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, Place Vendôme, 26, Paris.